



# LES VIEUX DU NEUF

Amicale des Anciens du 9<sup>ème</sup> Régiment de Zouaves

Adhérente à l'Union Nationale des Zouaves

Siège social *Domaine des Gueules Cassées*

*Rue du Cl Picot 77 230 Moussy le Vieux*

Déclarée au J.O le 11/02/1921 - N° 159 941



- B U L L E T I N N°102

O C T O B R E 2 0 1 2 -

CHERS AMIS,

- COMPTE-RENDU DE L'ASSEMBLEE GENERALE DU 9<sup>o</sup> ZOUAVES le Samedi 06 OCTOBRE 2012 à MOUSSY-le-VIEUX, au DOMAINE DES GUEULES CASSEES.

- à 08H30 - Rassemblement dans la salle d'accueil où nous attendait fidèlement un bon café avec des viennoiseries, jus d'orange ; chacun et chacune étaient heureux de se retrouver autour des petites tables aménagées à notre intention . Merci Mme et Mr LELONG.

- à 09H00 - ASSEMBLEE GENERALE du 9<sup>o</sup> au 1er Etage.

Le Président Hugues BOURDAIN a déclaré ouverte la séance :

Tout d'abord, une pensée profonde pour nos Camarades qui nous ont quittés , une minute de silence fut observée.

Hugues BOURDAIN a souligné son engagement pour nos anciens , notamment pour Rémy PELLETIER (97ans) pour lui faire obtenir la Médaille Militaire . Il en est de même pour Antoine WEBER pour l'obtention de la légion d'Honneur.

Hugues BOURDAIN et Jean-Marie FLAMME au cours de leurs rencontres avec les autorités de MUNSTIER, ils nous ont fait découvrir l'histoire d'André VALADE : Notre Ami Roger BEY dut à l'honneur pour représenter l'Amicale à ses côtés Jean-Marie FLAMME en tenue orientale.

Ce qui prouve à MUNSTIER que l'on maintient la mémoire de nos Anciens et honneur aux soldats du Régiment de Marche CORREZE-LIMOUSIN .

Notre Vice-Président Jean-Marie FLAMME a commenté les cérémonies qu'il représentait pour le 9<sup>o</sup> ZOUAVES -

Le Président a émis l'idée de développer notre Bulletin plus aéré avec le souci qui lui est propre de mettre en valeur les anciens de 1939/1945 et ceux de 1954/1962.

Présentation du Bilan financier par la Secrétaire, vérifié par l'oeil avisé de notre commissaire aux comptes Jeannine CHARLON , très professionnelle. Merci Jeannine de votre aide.

Le Président Hugues BOURDAIN a clos la séance laissant la place au Président de l'Union Nationale Monsieur Bruno de VILLEPIN, tous très intéressés par la suite des événements concernant la Butte aux ZOUAVES qui nous tient tant à coeur, et sachant toute l'énergie importante du Président et de Jean-Marie FLAMME pour essayer d'aboutir avec ESPOIR!!!!

- à 12H00 - Dépôt de Gerbe au Monument aux Morts des Gueules Cassées, Lucien DERVEAUX et Monsieur DE VILLEPIN ont déposé ensemble la Gerbe. chacun aidant l'autre à gravir les marches avec l'aide des autres Zouaves à l'attention. Nous remercions vivement Le Colonel Norbert YESSAD pour son ordonnancement durant la cérémonie. Notre Ami Bruno CODET a eu la gentillesse de porter le Drapeau du 9<sup>o</sup> et Jean-Marie FLAMME celui de l'UNION. Nous avons vu André SORNETTE et son Epouse Monique assitant à ce souvenir émouvant. Notre Ami Jean-François CATTEAU très attentionné aussi avec les Anciens.

- à 12H30 - VERRE de l'AMITIE (ce n'est pas un vain mot pour les ZOUAVES !!) un lien très fort et soudé.

- 13H15 - Déjeuner de Gala - Que de rires avec ses voisins et animation parituclière pour le déroulement de notre Tombola annuelle avec les concours de Jean-Pierre ROUVEYROL, Bruno CODET et Monique

- 16H30 - Départ des uns et des autres avec des aurevoirs très affectueux . Merci à TOUS et à TOUTES .

## NOUVELLE ADHESION :

Madame Monique GOTER (Fille de Lucien DERVEAUX) 15, rue du Port 60410 VERBERIE.

Merci à nos fidèles standardistes , Marguerite FLAMME et Annie BOURDAIN que nous dérangerons souvent et nous répondent toujours avec gentillesse. LES ZOUAVES sont une vraie Famille.

Lucien et Micheline DERVEAUX remercient chaleureusement tous les amis qui ont envoyé des messages de toutes sortes, visite , soutien important durant l'hospitalisation de Lucien . Mille tendresses à tous.

Président d'honneur *Moïse SENES*

Président Hughes BOURDAIN 28 avenue de la Morelle 77420 CHAMPS SUR MARNE T. 01 60 06 02 66

Secrétaire /trésorier.. Micheline et Lucien DERVEAUX 13 rue du Port 60410 VERBERIE T. 03 44 40 53 52

Banque Postale : Paris n°1584853 x



1

*Le Régiment de Marche « Corrèze-Limousin »*  
*remettent leur Drapeau à André Valade.*

*Le Régiment de Marche « Corrèze-Limousin », constitué de jeunes maquisards, a chassé les nazis hors de France. Son drapeau est aujourd'hui dans les mains d'André Valade de Lubersac. (Corrèze.)<sup>c</sup>*

*Ils étaient un millier de jeunes Limousins, FFI pour la plupart, réunis sous le drapeau du Régiment de marche Corrèze-Limousin. En septembre, ils sont l'un des chromosomes de l'embryon de la Première Armée Française.*

*À peine sortie du maquis, cette jeunesse libérée se lance à la poursuite des nazis, prête pour cela à traverser Rhin et Danube. Des agriculteurs pour la plus part, se prêtant bien avec les opérations sur le terrain. Au moment de signer un engagement avec l'armée, beaucoup ont refusé : »C'est l'esprit libre et rebelle du Limousin. »*

*La vie de cette unité qui n'a duré que trois mois, est mal connue. On est une vingtaine, au sein de l'association, à nous réunir et à en entretenir le souvenir, mais il y a de moins en moins de survivants, âgés et malades pour la plus part.*

*André Valade, affiche, lui, une excellente santé. À 87 ans, cet ancien agriculteur de Lubersac, est solide comme le granit du Limousin.*

*Dans le cercle mixte de la Caserne Beaublanc, les militaires d'active, reçoivent les anciens combattants et leur famille. Le pas est quelque fois hésitant mais la poignée de main reste ferme et le regard franc.*

2

*Au moment de recevoir le drapeau de son unité, André Valade prend la parole en faisant « rouler les R »: « Cette attention va droit à mon cœur vieilli. Je pense à tous mes camarades tombés à mes côtés, ça fait 65 ans mais c'est toujours bien présent, là. ».*  
*L'émotion est palpable lorsqu'il porte sa main à sa gorge nouée.*

### *L'histoire d'André Valade.*

*Et pourtant le solide gaillard en a vu d'autres, réquisitionné pour le travail obligatoire en Allemagne, il travaille dans une usine Bayer, près de Cologne. Il parvient à s'évader et regagne son Limousin natal et s'engage dans un maquis de l'ORA, près de Saint Yrieix la Perche. A l'été 1944, ses camarades et lui, sont incorporés dans la colonne FFI, qui partit de Limoges, se lance vers l'Est sur les traces des nazis.*

*Après les effroyables combats de Bourbach-le-Bas, les survivants du Régiment de Marche Corrèze-Limousin rejoignent le 9<sup>ème</sup> Régiment de Zouaves pour finir d'anéantir le Reich.*

*Le temps a passé et, comme le souligne André Valade en désignant un autre octogénaire présent à la cérémonie : « Biscuit et moi, nous sommes les derniers, mais il tient à ce que le souvenir de cette unité leur survive.*

*Car l'avenir est au cœur des préoccupations.....*

*.....L'Amicale des Anciens du 9<sup>ème</sup> Zouaves peut être celle qui pourra et qui maintiendra vivante, la mémoire*

*de ce régiment.....la Génération Algérie qui est aux »manivelles « de cette Amicale est aidée par les anciens qui ont délivré Munster, le 5 Février 1945...avec les Limousins incorporés dans ce régiment. Nous venons le 30 Août dernier, de rendre hommage à tous les Zouaves du 9, tombés pour que la Liberté soit vainqueur de la Barbarie....et qu'ainsi se réalise la création de l'Amicale « Rhin & Danube ».*

*Au cours de son allocution, Hughés Bourdain, président de l'Amicale du 9 et Corrèzien Millevachois, n'a pas manqué de rappeler l'excellence du renfort et de l'intégration du « Corrèze-limousin » parfaitement réussis avec les Zouaves du 9.....!!*



*À Gauc. Au 1<sup>er</sup> Plan : Roger B. Libérateur de Munster en Février 1945. Derrière, Richard B. Amicale des Zouaves de l'Est. À dr, en tenue orientale, Jean-Marie F. Secrétaire Général de l'Union Nationale des Zouaves.*

*Votre présence, ici ce soir, Monsieur le Maire est un honneur pour nous tel que nous l'honorons dans la devise des Zouaves.... »Etre Zouave est un honneur, le rester, un devoir »..!*

*Nous sommes à Munster pour évoquer la mémoire de nos anciens, tant ,ceux qui ont rendu la fierté à cette ville...ils sont nos Anciens mais aussi, à nos Grands Anciens, ceux de 39/40, ceux qui sur l'Ailette, ont suscité le respect et l'admiration de l'adversaire....peu savent que les gars du 9 ont tenu en respect une division allemande durant trois jours, forcés au replis, faute de munitions, ils ont assuré celui-ci, en bon ordre.*

*Honneur également aux soldats du Régiment de Marche Corrèze-Limousin, incorporés au 9 pour le renforcer, après avoir, sur son terrain, sérieusement retardé la remontée de la fameuse « Das Reich » vers le Front de Normandie....*

*J'en termine avec cette citation du Général Guedin :  
« Les Zouaves ont essayé de croire selon leur foi, d'espérer selon leurs mérites et d'aimer selon leur cœur....ils ont trouvé, ici en 1945, dans cette vallée de Munster, une population ayant des sentiments comparables aux leurs.*

*Pan Pan Larbi....!!*

*Voici un zouave de 39/45 qui vient de nous quitter ; il était aux côtés de Lucien Derveaux, lors des combats de l'Ailette , en Juin 40.*

*Voici ce qu'en dit Lucien : »Extrêmement gentil, gai et affable, il assistait tous les ans à l'Assemblée Générale de notre Amicale et au repas qui suivait . »*

*C'est avec beaucoup d'émotion, tant l'amour filial transparait dans les mots, que j'ai fait part du contenu que sa Fille nous a adressé aux membres présents à l'Assemblée.....En voici le texte :*

*« Mon Père est décédé le 8 Août , à 94 ans, courageux fier et lucide jusqu'au bout. L'armée était sa seconde famille, il a eu une cérémonie magnifique avec Porte-drapeaux et musique militaire. »*

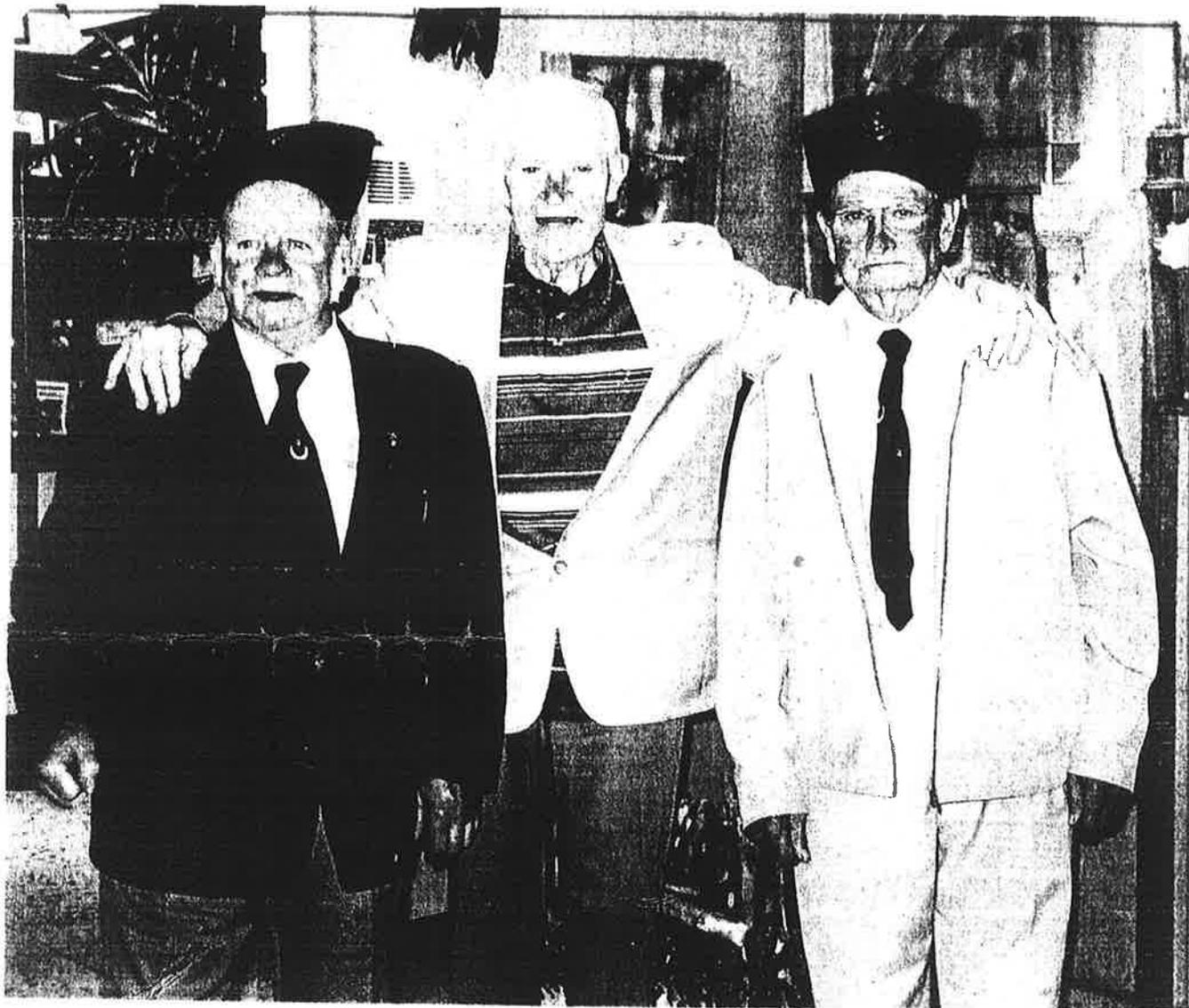
*Et Madame Schlosser conclue:*

*« Mon Père reste mon Héros pour toujours. »*

*Merci, Madame, pour cette dernière phrase.*



Pierre-Denis SCHLOSSER



*Un TRIO de Grand-ANCIENS....ceux de l'Ailette ....*

---

---

*À gauche, notre ancien Président, Moïse SENES.  
Au centre, Antoine WEBER, en attente de la Rouge.  
À droite, notre Porte-drapeau, Lucien DERVEAUX;*

*Tous les trois sont Médailleurs Militaire.....  
Antoine attend la Légion d'Honneur....*





# "Les Vieux du Neuf"

Amicale des Anciens du 9<sup>e</sup> Régiment de Zouaves



Général Léon JUHAULT

De

LAMORICIÈRE

« Père des Zouaves »



Même cas de figures pour les rappelés de 1956 qui se caractérisent par leur esprit frondeur. Oran aux appels. L'inconnu de la libération est l'attente de la date précise de fin d'un service actif à géométrie variable. La loi du 30 novembre 1953 fixe la durée légale à 18 mois, mais dès 1955 des contingents sont maintenus de qui est entériné par le décret du 12 avril 1956 aboutissant à une durée moyenne sous l'uniforme de 24 mois. Dans ce conflit dévoreur d'effectifs par la nécessité de quadriller le terrain et de verrouiller les frontières, rien n'est jamais sûr pour l'appelé qui n'aspire qu'à une seule chose : rentrer le plus vite possible, indemne, chez lui. Le cas le plus significatif de ces attermoissements dus au crescendo de la guerre (bataille d'Alger en 1957, bataille de la frontière orientale au premier semestre 1958) est celui de la classe 56-1/B. Un premier décret la maintient sous les drapeaux en novembre 1957 au-delà de la durée légale du service jusqu'au 1<sup>er</sup> mai 1958, soit 24 mois. Le ministre de la Défense, Jacques Chaban-Delmas, signe la décision du 23 avril 1958 prolongeant ce maintien. Une telle décision renforce l'impopularité de la IV<sup>e</sup> République, emportée quelques jours plus tard par un premier pronunciamiento à Alger, sans qu'aucune troupe ne la regrette. En découlent plusieurs manifestations de maintenus de cette classe. Le 23 avril 1958 au soir, 3 500 soldats manifestent à la base d'Oran-La Sénia : ils défilent derrière une quille d'1 m 50 de haut flanquée d'ailes libératrices, en tapant sur chaudrons et divers ustensiles et en criant « La quille ! la quille ! ». À Boufarik, près d'Alger, au mépris des ordres les consignant à l'intérieur de la base aérienne, la protestation revêt le caractère d'une sortie massive en ville. À Oran, à la caserne du 28<sup>e</sup> régiment du train, les manifestants sous l'uniforme font, *in fine*, voler en éclats le bar du foyer. Dans la même ville, ce même 23 avril, le poste de police des quartiers du 2<sup>e</sup> régiment de zouaves est attaqué et des soldats s'offrent une virée en ville. Rejoints par des marins de la base de Mers el-Kébir, ces protestataires font le coup de poing contre la police militaire. Ce service à rallonge, jusqu'à 27 mois pour les hommes de troupes et 30 mois pour les cadres, est confirmé par le décret du 12 juillet 1958. Il annule la libération de cette classe reportée au 1<sup>er</sup> août. Si bien que les 56-1/B ne retrouvent leurs foyers qu'en septembre ou octobre 1958.

*Mes Chers Camarades,*

*Le Sergent Georges Dalhem \**

*Et le Sergent Hughes Bourdain*

*De la 56/1/B, furent les deux*

*Seuls du bataillon à subir ces*

*Reports successifs de libération.*

*Ces reports, usant pour les nerfs,*

*Ont créé, pour beaucoup, des*

*« Pétagé de plomb », créant bien*

*Souvent des accrochages avec la*

*Hierarchie subalterne....*

*Çe qui nous a fait le plus mal,*

*C'est de voir partir les copains*

*Avec lesquels nous avons vécu*

*« Tant de choses ensemble depuis*

*27 mois ».....*

*Le retour vers le Pays, le 27/10/1958,*

*Seul, pas un pote, joie et tristesse se*

*Mêlant intimement...y'avait pas de*

*Cellule psy ...on gérait cela tout seul...*

- *Georges Dalhem est membre*
- *Des Vieux du Neuf depuis cette année.*



# L'internationale combattante

FRANÇOIS-GUILAUME DURAN

Les Russes sont encore plus nombreux. Soumis à la pression française et en échange de munitions, le tsar Nicolas II expédie, en 1916, 40 000 hommes qui s'embarquent à Vladivostok. La moitié combat en Grèce, la moitié en France, à l'est du Chemin des Dames. L'année suivante, la révolution éclate dans leur pays. Des soviets se forment et les soldats demandent à rentrer en Russie. L'état-major, qui craint une contagion des idées révolutionnaires, les isole au camp de La Courtine, dans la Creuse. Mais là-bas, le fossé se creuse entre bolcheviks et loyalistes. Des heurts éclatent. Les loyalistes russes sont évacués, puis chargés – la France ne veut surtout pas s'en mêler – de mater les mutins qui ont établi, au sein du camp, la première république soviétique autogérée. On est en septembre 1917. L'assaut, qui restera longtemps secret, est donné le 18. Il y a plus de 150 tués. Près de 1 300 rebelles sont envoyés dans les colonies pénitentiaires d'Algérie, 10 000 soldats sont enrôlés comme travailleurs militaires, avant d'être rapatriés à Odessa, en 1919. C'est une page méconnue de l'histoire de France.

**94 000**

soldats sont morts par gaz, soit 1 % des pertes totales de la guerre. La plupart – 56 000 – des victimes sont russes, faute de production et de diffusion de moyens de protection. C'est surtout la première vague de chlore, lâchée le 22 avril 1915 par les Allemands à Ypres, qui est mortelle, les masques parvenant ensuite à limiter les ravages. L'épouse de l'inventeur de ce gaz, Fritz Haber, horrifiée, se suicidera.

▲ **Recrutés.** Fin mai 1916, au camp de Mailly, dans l'Aube, le général Gouraud passe en revue la 1<sup>ère</sup> brigade russe, « superbe dans son uniforme vert qui se confondait avec les bois », note-t-il. 40 000 soldats russes sont engagés pour la France au cours du conflit.

*Il semblerait que cette histoire des Brigades russes venues combattre*

*Sur le sol français en 1916, vous intéresse, faites-moi savoir si l'on doit commencer la parution, sur plusieurs bulletins, des extraits d'un « mémoire », écrit sur ce sujet.*

